



Congrès ABF Paris juin 2014

Retour du congrès

par Virginie Dhers, congressiste boursière de l'ABF PACA

Première escapade au 60ème Congrès de l'ABF à Paris par une bibliothécaire de campagne

La porte est grande à Versailles (eh non, pas celle du château !) pour accueillir les bibliothécaires venus de France et d'ailleurs pour assister au colloque international, aux rencontres et conférences et parcourir le salon professionnel.

En introduction, 2014 année des bibliothèques !

Madame la ministre de la Culture a parlé et est bien décidée à poursuivre ses actions pour mettre en avant l'importance du rôle des bibliothèques et leur fréquentation dans la vie de tous les citoyens. D'ailleurs elle annonce ses prochains chantiers que seront l'accès aux livres pour les personnes handicapées, l'amplitude des horaires d'ouverture, la demande faite aux DRAC pour soutenir les projets EAC proposés par les médiathèques, sensibiliser les élus sur l'importance de la richesse et de la diversité des bibliothèques, véritables lieux de brassage des publics et de mixité sociale. Et n'oublions pas la mise en place en 2015 d'une fête de la littérature jeunesse !

Et la grande, l'incommensurable, Anne Verneuil, présidente de l'ABF, d'ouvrir la grande réflexion autour du métier de bibliothécaire, thème de ce 60ème congrès.

La course aux conférences et rencontres commence, il y en a à foison, dans tous les coins ! Au moins, on est sûr de se trouver, où qu'on aille, face à des personnes sacrément motivées, et en cela c'est encourageant !

Mon choix se porte sur une ligne directrice autour des nouveaux profils et nouvelles représentations du métier.

La réflexion ne pouvait que démarrer par une question : Pourquoi et comment entre-t-on dans ce métier ?

Réponse est donnée qu'on y entre plus par hasard que par vocation, et que beaucoup de bibliothécaires ont travaillé dans d'autres secteurs avant de faire ce métier et suivi du coup des formations ou passé des concours pour se faire une place. Bien, jusque-là je me situe dans la norme !

Et puis, Dominique Lahary a dit ceci : « dans le terme « bibliothécaire », certains s'y reconnaissent, d'autres non : c'est une question de reconnaissance, pas de compétences ». A ce moment précis tout a basculé ! Faisant partie de ceux qui ne s'y reconnaissaient justement pas (parce que n'étant entré dans le métier qu'en tant qu'emploi jeune et non par concours), je venais de réaliser que je pouvais dire (avec un brin de fierté) « je suis bibliothécaire » et plus « je suis adjoint du patrimoine » (terme que je prononçais, il faut l'avouer, sans en vraiment saisir le sens !).

La suite des rencontres n'a fait que renforcer cette certitude d'être bibliothécaire tant la diversité des parcours, des formations, des compétences étaient toutes constitutives de ce métier.

Pour ce dernier, il n'y a pas un type de profil, mais une multitude, et davantage encore dans les années à venir, aux vues de l'évolution de ce métier, en particulier dans le numérique.

Klaus Peter Böttger, président d'EBLIDA a très bien défini le bibliothécaire de demain en énumérant la longue liste de ses fonctions (gestionnaire, cyber bibliothécaire, spécialiste du web, gestionnaire de services numériques, professionnel de l'information, coordinateur d'ateliers d'apprentissage...et j'en passe !).

D'où l'importance d'une certaine souplesse, d'une ouverture d'esprit et d'un sens de l'adaptation chez le bibliothécaire, je dirai même plus d'un goût pour l'aventure (Du latin vulgaire « aventura » signifiant « ce qui doit arriver »).

J'ai donc quitté ce congrès, enrichie et ragillardie en me disant : « en avant pour l'aventure » !!!!!